



Points Saillants

- **État d'approvisionnement des marchés :**

- L'offre des céréales est en forte baisse dans l'ensemble par rapport au mois précédent (-36%), mais les marchés arrivent à répondre à la demande.

- **Tendance des prix des céréales et du bétail :**

- Tendance des **prix au producteur en baisse respectivement de -4% et -9%** par rapport à juillet 2016 et par rapport à la moyenne de 5 dernières années excepté pour le riz local.

- Tendance des **prix à la consommation des céréales stable** par rapport à juillet 2016, **à la baisse (-3%) par rapport à la moyenne des 5 dernières années** excepté pour le riz local en légère hausse.

- **Coût du panier alimentaire mensuel stable** dans les régions de Mopti, Tombouctou, Kidal et Bamako, **en légère hausse à Gao (+4%)** comparé à juillet 2016.

Par rapport à la même période l'année dernière, le coût du panier alimentaire est en baisse à Gao (-1%), Mopti (-7%) et à Bamako (-2%), en hausse à Kidal (+8%) et à Tombouctou (+6%).

- **Tendance des prix à la hausse pour les petits ruminants** par rapport à la même période l'année passée dans la perspective de la fête de Tabaski et grâce à l'amélioration des conditions d'élevage. Quelques baisses sont néanmoins observées par endroit.

- **Termes de l'échange (ToT) caprins/mil :**

- De façon globale, les **ToT sont en amélioration** à Mopti (+35%) et à Gao (+30%), stables à Tombouctou, **en détérioration à Kidal (-7%)** par rapport à la même période l'année passée.

- **Contraintes liées au fonctionnement des marchés :**

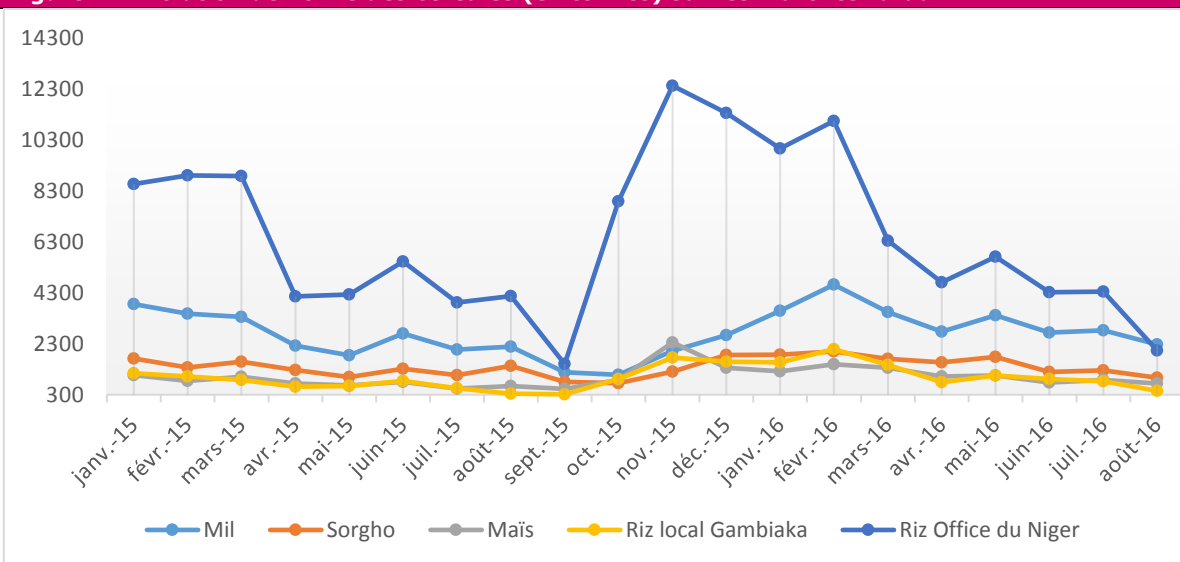
- Situation sécuritaire volatile

- Difficultés de transport par endroit liées à l'hivernage.

1. Offre et Demande des produits sur les marchés

L'offre de céréales sèches sur les marchés ruraux suivis par l'OMA connaît une forte baisse de -36% par rapport au mois de juillet 2016. Plus spécifiquement l'offre est en baisse de -19% pour le mil, -23% pour le sorgho, -15% pour le maïs, -45% pour le riz local et de -53% pour le riz en provenance de la zone Office du Niger pour l'intérieur du pays (Voir figure 1). Cette baisse de l'offre est saisonnière et essentiellement liée à la période de soudure. En effet, en cette période, les producteurs commercialisent peu de céréales sur le marché et conservent leurs stocks pour répondre en priorité à leurs besoins de sécurité alimentaire en attendant les prochaines récoltes. Les difficultés de transport liées à la période hivernale ainsi que la situation sécuritaire difficile dans certaines zones contribuent également à la baisse de l'offre. Malgré cette baisse de l'offre, les marchés arrivent à répondre à la demande qui est également en diminution. L'état d'approvisionnement des marchés varie de moyen à satisfaisant dans l'ensemble à travers le pays.

Figure 1 : Evolution de l'offre des céréales (en tonnes) sur les marchés ruraux



Source des données : OMA

2. Tendance des prix des céréales¹

Au niveau des marchés de production :

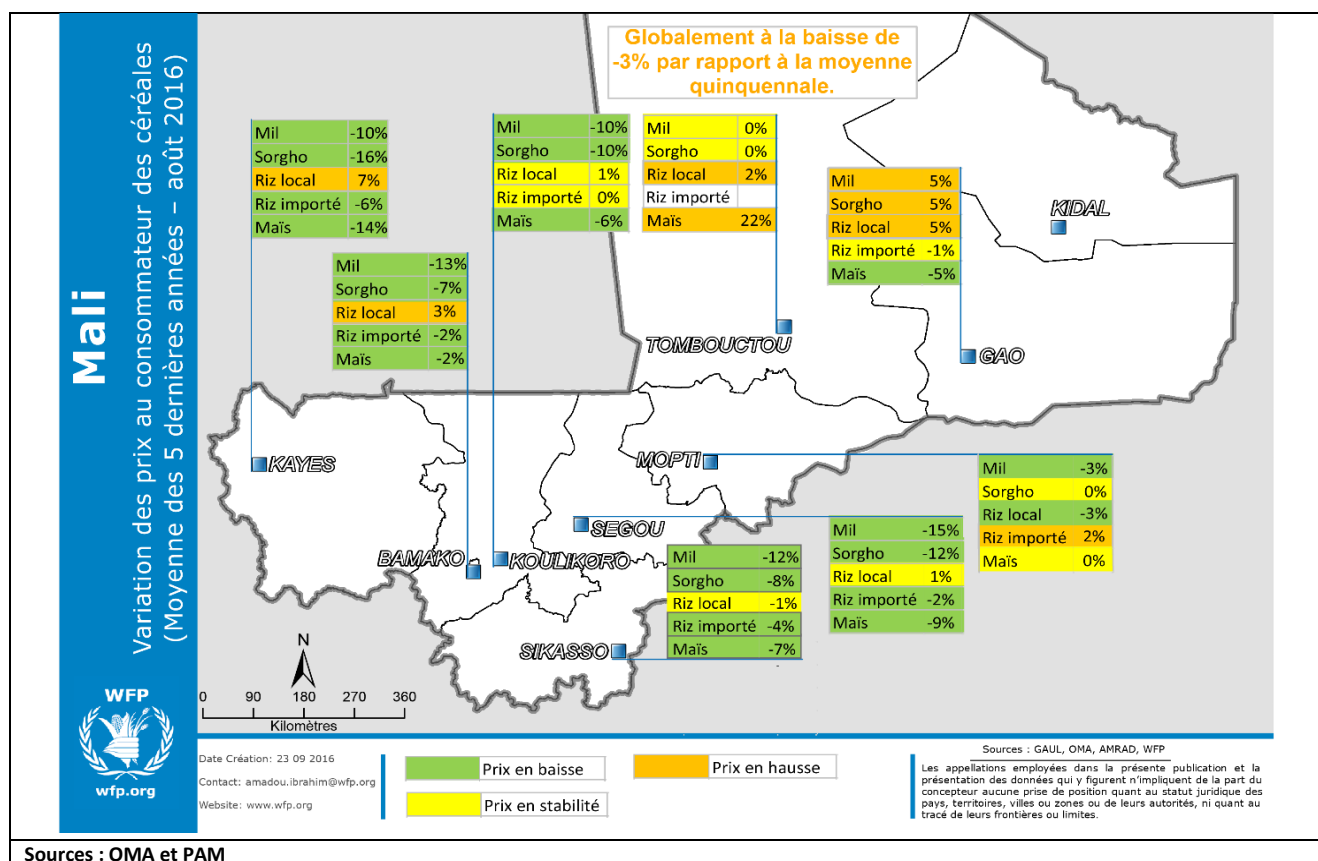
La tendance des **prix au producteur des céréales sèches est à la baisse dans l'ensemble (-4%)** comparé au mois de juillet 2016 (mil -4%; sorgho -3% ; maïs -4%) sauf pour le riz local et le riz paddy où une hausse est observée (riz paddy +6% ; riz local +2%). Comparée à la moyenne des 5 dernières années, **la tendance des prix au producteur est à la baisse de 9%** (mil -12% ; sorgho -14% ; maïs -5% ; riz paddy -14%) excepté pour le riz local où une légère hausse est observée (+3%).

¹ Il s'agit de la moyenne des prix des différents marchés par région.

Au niveau des marchés de consommation :

La tendance générale des **prix à la consommation des céréales sèches est à la stabilité dans l'ensemble** comparée au mois de juillet 2016 (**globalement de +1%**), excepté pour le riz local et le riz paddy où une légère hausse est observée (mil +1% ; sorgho +0% ; maïs +0% ; riz paddy +2% ; riz local +2% ; riz importé +0%). Une hausse de +11% est observée à Kidal pour le mil, cette tendance ayant déjà été notée le mois dernier. Cette hausse est due à la rareté de ce produit sur le marché du fait de la perturbation de l'approvisionnement des marchés engendré par les récents affrontements et de la diminution du nombre de camions en provenance des zones d'approvisionnement telles que l'Algérie, le Niger et Gao. Il est à noter qu'en raison des difficultés d'accès liés à l'enclavement et à l'hivernage ainsi qu'à l'insécurité, certains marchés des cercles de Tenenkou et de Youwarou connaissent des perturbations dans leur approvisionnement s'accompagnant de hausses de prix locales des denrées alimentaires.

Comparé à la moyenne quinquennale (moyenne des prix des mois d'août des 5 dernières années), **la tendance des prix à la consommation est à la baisse dans l'ensemble (-3%)** excepté pour le riz local en légère hausse (mil -7% ; sorgho -6% ; maïs -3% ; riz paddy -15% ; riz local +2% ; riz importé -1%) (Voir carte ci-dessous). A noter que le prix du maïs est à la hausse de +22% dans la région de Tombouctou. Cette tendance avait déjà été observée les mois précédents et serait due à une augmentation de la demande. En effet, le maïs est de plus en plus consommé et rentre dans la composition de plusieurs plats. Les hausses des prix observées sur certains marchés du nord dans la région de Gao, notamment dans la zone de Menaka, sont liées à l'insécurité et au coût élevé du transport.



3. Panier Alimentaire

Le panier alimentaire standard pour une personne par jour est composé de 450 g de céréale (riz importé), 100g de légumineuses (haricot/niébé), 25g d'huile végétale et de 5g de sel afin de respecter les 2100 Kcal par jour. En cas de manque de disponibilité du riz importé sur les marchés, le riz local est considéré.

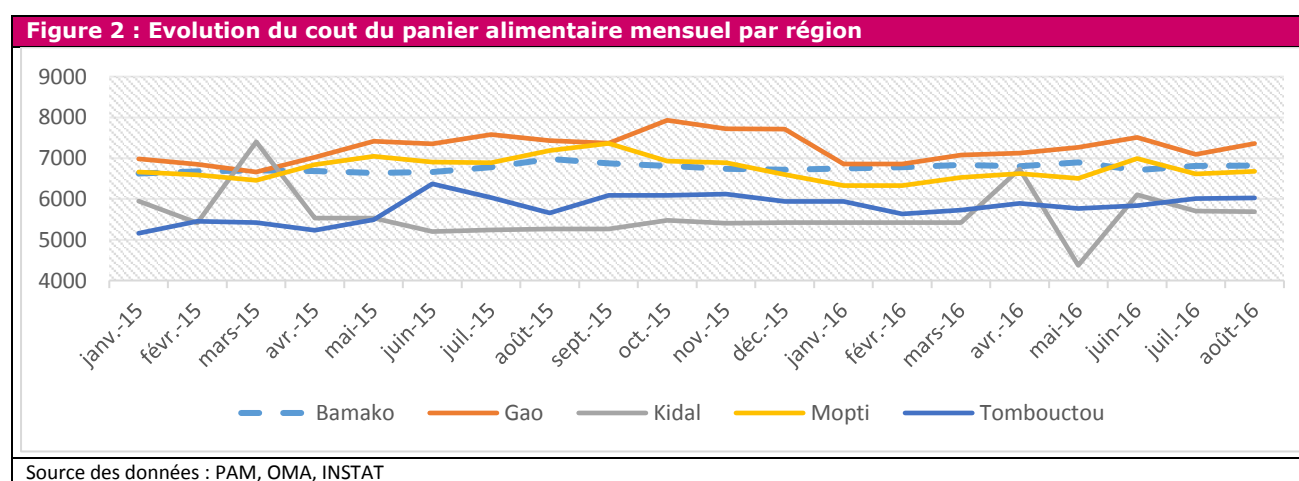
Pour la région de Kidal, la composition du panier est composée de 510g de semoule, 25g d'huile et de 5g de sel du fait afin de prendre en compte les préférences et habitudes alimentaires ainsi que le manque de disponibilité de légumineuses sur les marchés de Kidal.

Le coût du panier alimentaire est resté stable dans les régions de Kidal, Mopti, Tombouctou et dans le district de Bamako, en légère hausse dans la région de Gao (+4%) par rapport au mois passé. Cette légère hausse est due au coût élevé du panier alimentaire dans le cercle de Ménaka, zone fortement affectée par l'insécurité (banditisme, vol...) ainsi que par son accès difficile en période hivernale. Comparé à la même période l'année dernière, **le coût du panier alimentaire est en baisse** dans les régions de Gao (-1%), Mopti (-7%) et à Bamako (-2%). Par contre, **une hausse est observée à Kidal (+8%) et à Tombouctou (+6%)**, dues à une légère hausse du prix des céréales.

Tableau1 : Estimation du coût du panier alimentaire mensuel en FCFA			
Région	août-15	juillet-16	août-16
Bamako	6982	6812	6818
Gao	7428	7091	7357
Kidal	5267	5700	5691
Mopti	7185	6617	6680
Tombouctou	5659	6009	6026

Source : PAM Mali

La figure 2 ci-dessous donne l'évolution du coût du panier alimentaire depuis janvier 2015. L'analyse de ce graphique montre que la région de Gao reste la plus chère en termes de panier alimentaire, suivie de Bamako, Mopti et Kidal.



4. Analyse de l'accessibilité des ménages aux marchés

Les marchés jouent un rôle majeur dans le maintien de la sécurité alimentaire des ménages. L'analyse des Termes de l'Echange (en anglais, Terms of Trade ou ToT) permet d'appréhender le niveau d'accessibilité alimentaire des ménages aux marchés, notamment pour les ménages éleveurs et agro-éleveurs. Dans le cas des ménages pastoraux, les termes de l'échange peuvent être exprimés en termes de quantité de céréales que ce ménage peut obtenir en vendant un petit ruminant (mouton ou bouc).

L'offre et la demande de petits ruminants sur les marchés à bétail suivi par la DNPIA² est en considérablement en hausse par rapport au mois de juillet 2016. Cette hausse de l'offre et de la demande est liée à l'approche la fête de Tabaski qui aura lieu vers la mi-septembre.

Comparé au mois de juillet 2016, les termes de l'échange « caprins/mil » sont en amélioration dans les régions de Kidal (+3%), Mopti (+18%) et Tombouctou (+13%), par contre en légère baisse à Gao (-2%).

Comparé à la même période l'année dernière (août 2015), les termes de l'échange « caprins/mil » sont en amélioration dans les régions de Mopti (+35%) et de Gao (+30%), stable à Tombouctou. Une baisse est observée à Kidal (-7%). Cette baisse des termes de l'échange à Kidal est due à la hausse du prix du mil dans cette région. La soudure pastorale est pratiquement terminée, les conditions d'élevage, pâturage et abreuvement, sont globalement bonnes et l'état d'embonpoint des animaux varie de moyen à satisfaisant dans l'ensemble.

Dans le cadre du **Plan National de Réponse 2016**, l'assistance humanitaire apportée par l'Etat, le PAM, le CICR et le Cadre Commun Filets Sociaux (CCFS) sous forme de distribution alimentaire en nature et transferts monétaires dans les régions du nord du Mali contribue également à améliorer l'accès alimentaire de près de 800 000 personnes vulnérables et leur sécurité alimentaire. Au mois d'août, le CSA, le PAM, le CICR et les ONG du Cadre Commun Filets Sociaux ont apporté une assistance en denrées alimentaires et en transferts monétaires à près de 400 000 personnes.

5. Perspectives & Recommandations

Malgré la baisse de l'offre en cette période de soudure agricole, l'état d'approvisionnement des marchés arrive à satisfaire la demande. Les prix des céréales sont restés stables globalement par rapport au mois passé et à la moyenne des 5 dernières années.

A l'approche de la fête de Tabaski, l'offre et la demande sur les marchés à bétail ont augmenté par rapport au mois passé. Cette dynamique combinée à l'amélioration des conditions d'élevage ont permis d'améliorer les termes de l'échange au profit des agropasteurs et pasteurs vulnérables.

² DNPIA : Direction Nationale des Productions et Industries Animales

La dégradation de la situation sécuritaire suite aux conflits continue à perturber certains marchés dans les régions du Nord, notamment dans la région Ménaka et de Kidal, ainsi que dans les cercles de Tenenkou et Youwarou, augmentant ainsi la vulnérabilité des ménages pauvres.

L'assistance alimentaire de l'Etat et de ses partenaires (en nature et en transferts monétaires) devrait permettre d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables dans le pays.



Plus de détails, veuillez contacter :

Abdoulaye SINAYOKO :
Market Analyst
abdoulaye.sinayoko@wfp.org

Nanthilde KAMARA :
VAM Officer
nanthilde.kamara@wfp.org

Cartographie:
Amadou IBRAHIM
amadou.ibrahim@wfp.org

<http://www.wfp.org>

Annexes :

Figure 3 : Évolution des prix au détail du mil au Mali

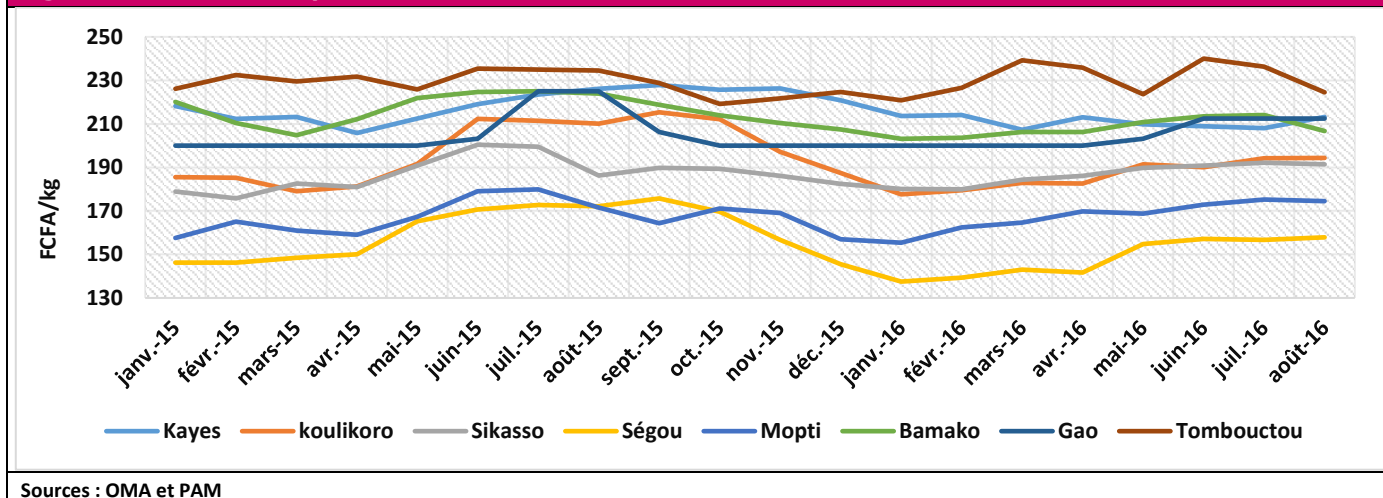
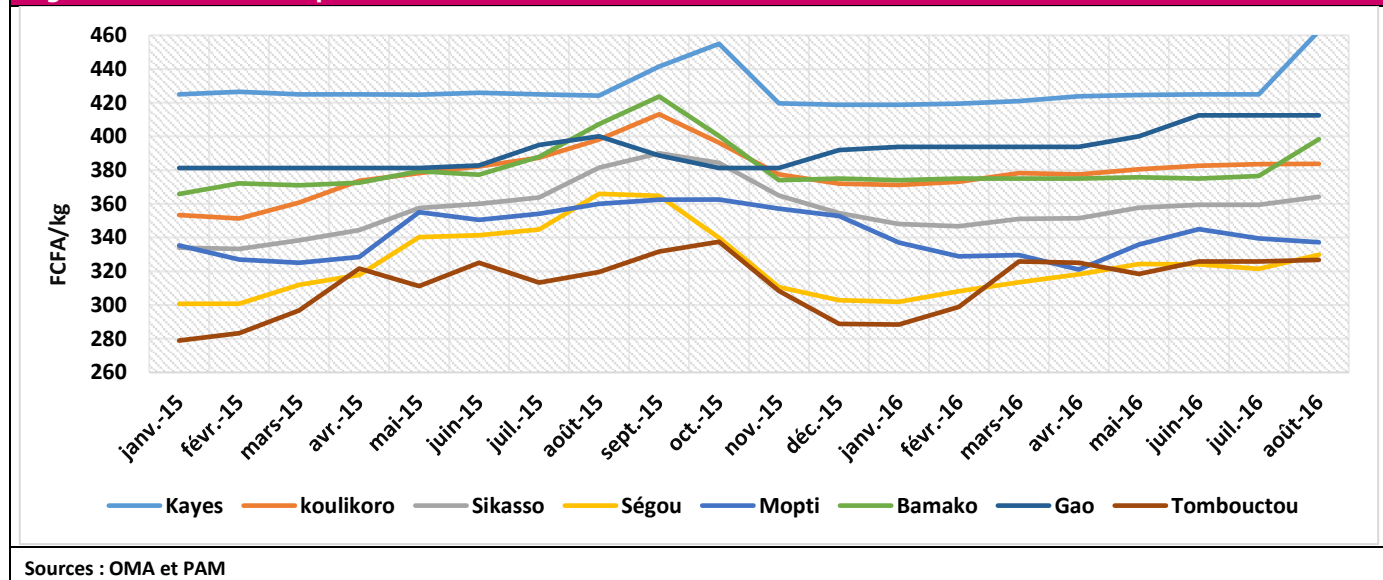
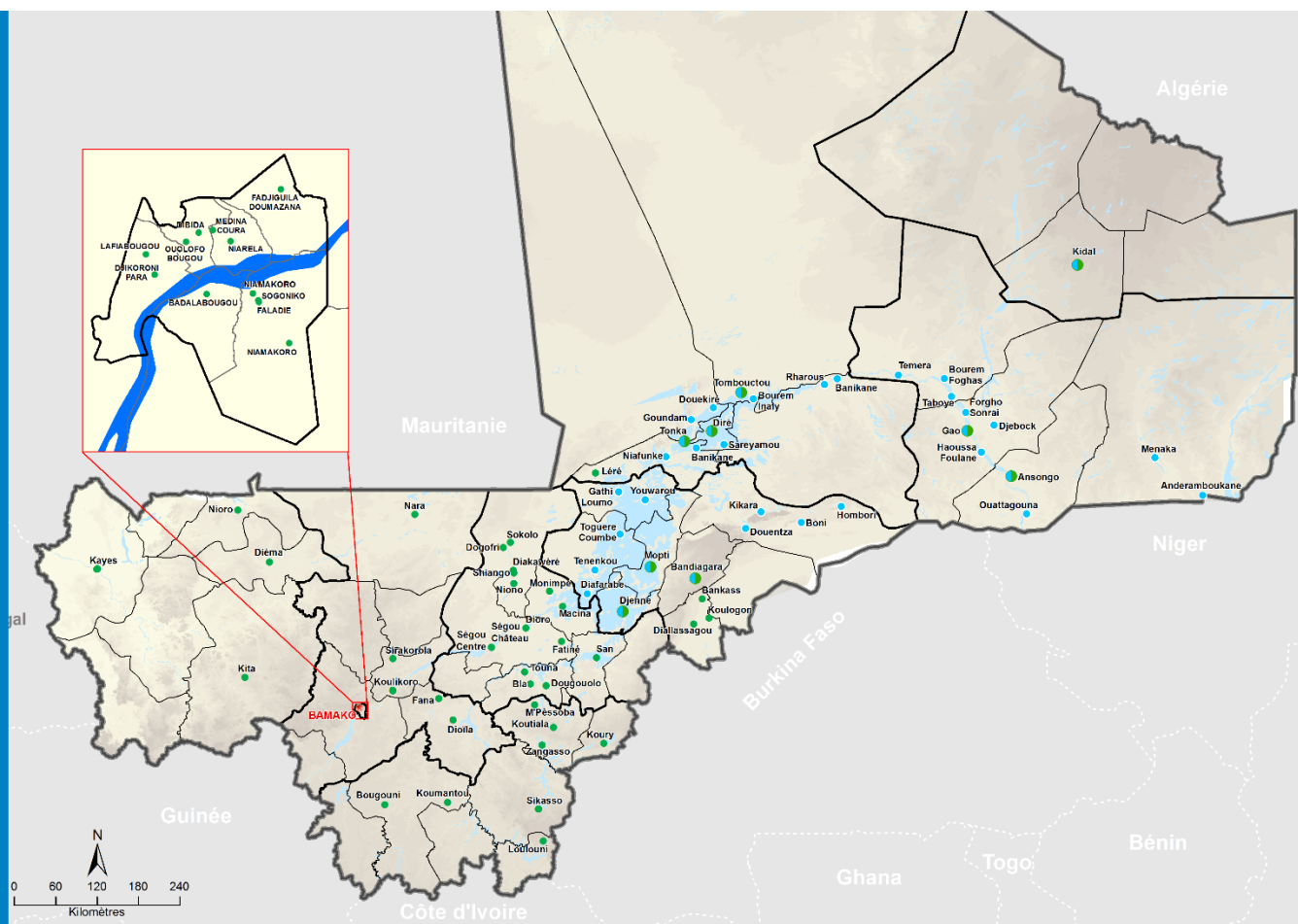


Figure 4 : Évolution des prix au détail du riz local au Mali





Légende

Autres

- Limite pays
- Limite cercle
- Limite région
- Cours d'eau permanent

Marchés suivis

- Programme Alimentaire Mondial (PAM)
- Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)
- PAM et OMA

Sources : GAUL, IGM, OMA, WFP

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du concepteur aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Date Création: 11 06 2015

Contact: amadou.librahim@wfp.org

Website: www.wfp.org